

Une station mésolithique à Forge-Philippe (Momignies, Province du Hainaut, Belgique)

Jean-Marie BRAMS, Michel JORAND et Sébastien VOTQUENNE

avec la collaboration de Colette BROUWAEYS

RÉSUMÉ

Une petite série lithique récoltée en surface à Forge-Philippe appartient au stade ancien du Mésolithique.

MOTS-CLÉS : Mésolithique, industrie lithique, site de surface, étude de gisement.

ABSTRACT

A small lithic set collected on the ground in Forge-Philippe belongs to the Mesolithic's old age.

KEYWORDS: Mesolithic, lithic industry, surface site.

Vers une cohérence ...

Publier un article sur une récolte de surface relève aujourd'hui de la gageure. Travail de fourmi, la transmission des données, issues de la prospection, a des retombées toutes relatives et est souvent la cible de critiques, comme si ces publications étaient d'un autre temps. Pourtant, on aurait tort de nier l'importance potentielle de ces collections et le risque évident qu'elles se fassent oublier dans un grenier ou une cave.

Pour certaines périodes, le Mésolithique en particulier, les séries lithiques de surface constituent encore de nos jours le substrat de nos connaissances et si, prises isolément, ces données sont de peu de valeur, elles peuvent, dans leur ensemble, servir de base à des travaux de synthèse plus éloquents.

Pour ces raisons, les Chercheurs de la Wallonie entendent conserver l'esprit de diffusion, sans jugement de valeurs, qui les caractérise.

Cela étant, il a été décidé de donner aux auteurs des conseils et une ligne directrice qui permettraient à terme de faire des recoupements immédiats entre des séries d'horizons divers : mêmes sources bibliographiques, mêmes tableaux, même taxonomie, mêmes critères de description. Cette homogénéisation rendra plus adéquate la publication des nombreux sites de surface encore méconnus.

Cet article s'inscrit dans cette nouvelle volonté.

même endroit devait permettre de mettre en évidence les divergences et convergences entre les séries récoltées par deux personnes différentes. Les récoltes d'A. Colonval étant affectées par ses problèmes de vision, ce qui n'était pas ramassé par lui l'a été par M. Jorand et C. Brouwaey, comme le montre particulièrement les taux différents de microburins dans les séries Jorand et Colonval. De plus, Michel Jorand venait d'acquiescer le matériel récolté sur le même site par Jean-Paul Delsaux qui n'avait toutefois conservé que certains types d'outils dont les armatures qui pouvaient être décrites complémentaires.



FIG. 1. – Carte de la localisation de Forge-Philippe

1. Introduction

Le matériel récolté sur le site par André Colonval ayant déjà fait l'objet d'un article récent (Brams & Colonval, 2007), l'opportunité de publier le matériel de Michel Jorand provenant du

Forge-Philippe se trouve à l'extrême sud de la Province du Hainaut, non loin de la frontière française (fig. 1). La station, située à proximité du lieu-dit « Rond-Point », appartient au bassin

de l'Oise et se situe aux coordonnées Lambert : $x = 144,030$; $y = 74,500$; l'altitude est comprise entre 300 et 310 m (carte IGN Macquenoise – Forge-Philippe 62/1-2 – 1 : 25 000). La station (FP3) occupe une surface cultivée au sous-sol schisto-gréseux de moins de 10 ares exposée au nord-ouest et en bordure de la rive droite d'un des premiers ruisseaux affluent direct de l'Oise naissante. Du matériel de cette station a été retrouvé en moindre quantité sur la rive gauche du ruisseau (FP1). Par simplification, la dénomination de la station retenue pour le présent article sera FP3. Une petite aire d'occupation (FP2) de près d'un are se situe au nord-ouest de la station (fig. 2).

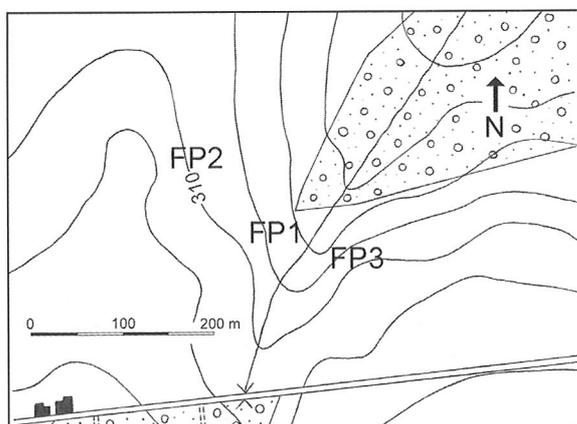


FIG. 2. – Carte de la localisation de la station et de l'aire d'occupation.

La station est connue depuis plusieurs décennies. J.-P. Delsaux a prospecté la station entre 1975 et les années 1990 mais il n'a conservé que les armatures, les grattoirs, certains autres outils et très peu de matériel brut. M. Jorand, son épouse C. Brouwaes et A. Colonval poursuivent les récoltes sur les indications fournies par J.-P. Delsaux. D'autres personnes, non identifiées, s'intéressent aussi à cette station.

Bien que le matériel mésolithique récolté soit peu fiable, vu les prélèvements réalisés par d'autres personnes non connues et qu'il s'agisse de découvertes de surface, il n'en demeure pas moins intéressant qu'il soit publié pour compléter l'inventaire du matériel de cette station de l'Entre-Sambre-et-Meuse (la plus importante publiée à ce jour pour la région) et de tirer de nouvelles conclusions.

2. Typologie et tri du matériel

Les typologies d'A. Gob (1985), du G.E.E.M. (1969, 1972 et 1975) et de J.-G. Rozoy (1978a, 1978b) ont été utilisées.

Le matériel étudié fait l'objet d'un relevé typologique (tableau 1) basé, en grande partie, sur la liste-type de l'Épipaléolithique – Mésolithique franco-belge de J.-G. Rozoy (1978b).

La nature superficielle du site et l'utilisation du matériel agricole ayant favorisé la production de pseudo-outils et de bris, nous n'avons retenu dans l'outillage que les pièces portant des retouches intentionnelles anciennes ou les traces d'un usage formel. Tout ce qui était douteux et les pseudo-outils ont été comptabilisés avec le matériel brut.

3. Matériel et roches utilisées

Tout le matériel est en silex à l'exception d'une lame courte en grès-lustré (GL). La majorité du silex utilisé devrait provenir de sources d'approvisionnement proches. On rencontre essentiellement :

- du silex de très bonne qualité à grain fin de teinte gris foncé à gris moyen légèrement translucide et à inclusions grises et légère patine gris-bleu (majorité des objets) ;
- du silex gris plus clair de bonne qualité à grain moyen et légère patine gris-beige ;
- du silex gris de bonne qualité à grain fin et patine gris-blanc ;
- du silex rose fortement patiné blanc-rose (très rare) ;
- du silex noir d'Obourg à patine bleuâtre (très rare).

Le grès-quartzite de Wommersom (GQW) est absent, comme dans la série Colonval (Brams & Colonval, 2007). C'est erronément que du silex présentant une morphologie proche de celle du GQW avait amené à signaler la présence de cette roche. Ce même type de silex est présent, en quantité très limitée, dans le nouveau matériel étudié.

Tableau 1
Relevé du matériel mésolithique brut et des déchets de FP3 et de FP2

Dénomination	FP3		FP2
	Nombre	%	Nombre
Nucléus unipolaire	8	0,114	1
Nucléus pyramidal	4	0,057	4
Nucléus prismatique	2	0,028	–
Nucléus prismatique angulaire	3	0,043	1
Nucléus à enlèvements croisés	1	0,014	1
Nucléus informe	4	0,057	–
Total des nucléus	22	0,313	7
Éclat d'avivage	124	1,767	6
Chute de burin	9	0,128	–
Lame entière (+ utilisée)	141* + 2	2,037	10
Lame raccourcie (+ utilisée)	68	0,969	1
Corps de lame (+ utilisé)	49 + 5	0,770	4
Lame à bulbe enlevé (+ utilisé)	134 + 1	1,923	3
Total des lames utilisées	5	0,071	–
Total des lames	400	5,700	18
Lamelle épaisse (+ utilisée)	32 + 1	0,470	5
Lamelle entière (+ utilisée)	202 + 1	2,892	1
Lamelle raccourcie (+ utilisée)	534 + 4	7,665	5
Corps de lamelle (+ utilisé)	141 + 1	2,023	1
Lamelle à bulbe enlevé (+ utilisé)	255 + 1	3,647	4
Total des lamelles utilisées	8	0,114	0
Total des lamelles	1 172	16,697	16
Extrémité proximale de lame (+ utilisée)	162	2,308	0
Extrémité distale de lame (+ utilisée)	129 + 1	1,852	0
Débris de lame (+ utilisée)	123	1,752	1
Total des fragments de lames	415	5,913	1
Extrémité proximale de lamelle	589 + 1	8,406	0
Extrémité distale de lamelle	338 + 1	4,830	0
Débris de lamelle	322 + 1	4,602	2
Total des fragments de lamelles	1 252	17,837	2
Éclat utilisé	12	0,171	1
Éclat non utilisé	1 716	24,448	22
Débris	1 466	20,886	3
(Bloc)	21	0,300	1
Total des éclats, des débris (et des blocs)	3 215	45,804	27
Microburin proximal	30	0,427	2
Microburin distal	5	0,071	–
(Microburin opposé à cassure)	4	0,057	–
Total des microburins	39	0,556	2
Éclats et débris brûlés	294	4,189	–
Lames et lamelles brûlées	4	0,057	–
Fragments de lames et de lamelles brûlées	73	1,040	–
Total des brûlés	371	5,286	0
Total des lames et lamelles	1 572	22,396	34
Total des fragments de lames et de lamelles	1 667	23,750	3
Total des déchets	7 019	100,000	77

* Dont 1 en grès-lustré (GL).

4. Matériel brut mésolithique

7 467 artefacts ont été récoltés. Un petit échantillonnage des nucléus, des lames, des lamelles et des microburins a été dessiné. Les microburins ont été comptabilisés avec le matériel brut.

4.1. Nucléus (fig. 3 : 1 à 3 – choix)

Ils ne sont que 22 et 9 sont épuisés. Les nucléus unipolaires sont les plus nombreux, suivis des nucléus pyramidaux et informes.

4.2. Lames (fig. 3 : 4 à 11 – choix) et lamelles (fig. 3 : 12 à 15 – choix)

Des 400 lames (largeur de plus de 12 mm – 5,7 %), 143 sont entières et 89 de ces dernières sont courtes (longueur égale ou inférieure à 5 cm). De nombreuses lames présentent une forme très irrégulière. Ce type de lames ne semble avoir été que peu utilisé pour la réalisation de l'outillage. Les lames sont toutes du style de débitage de Coincy. Une seule lame entière porte des traces d'utilisation et seulement trois lames incomplètes portent de telles traces.

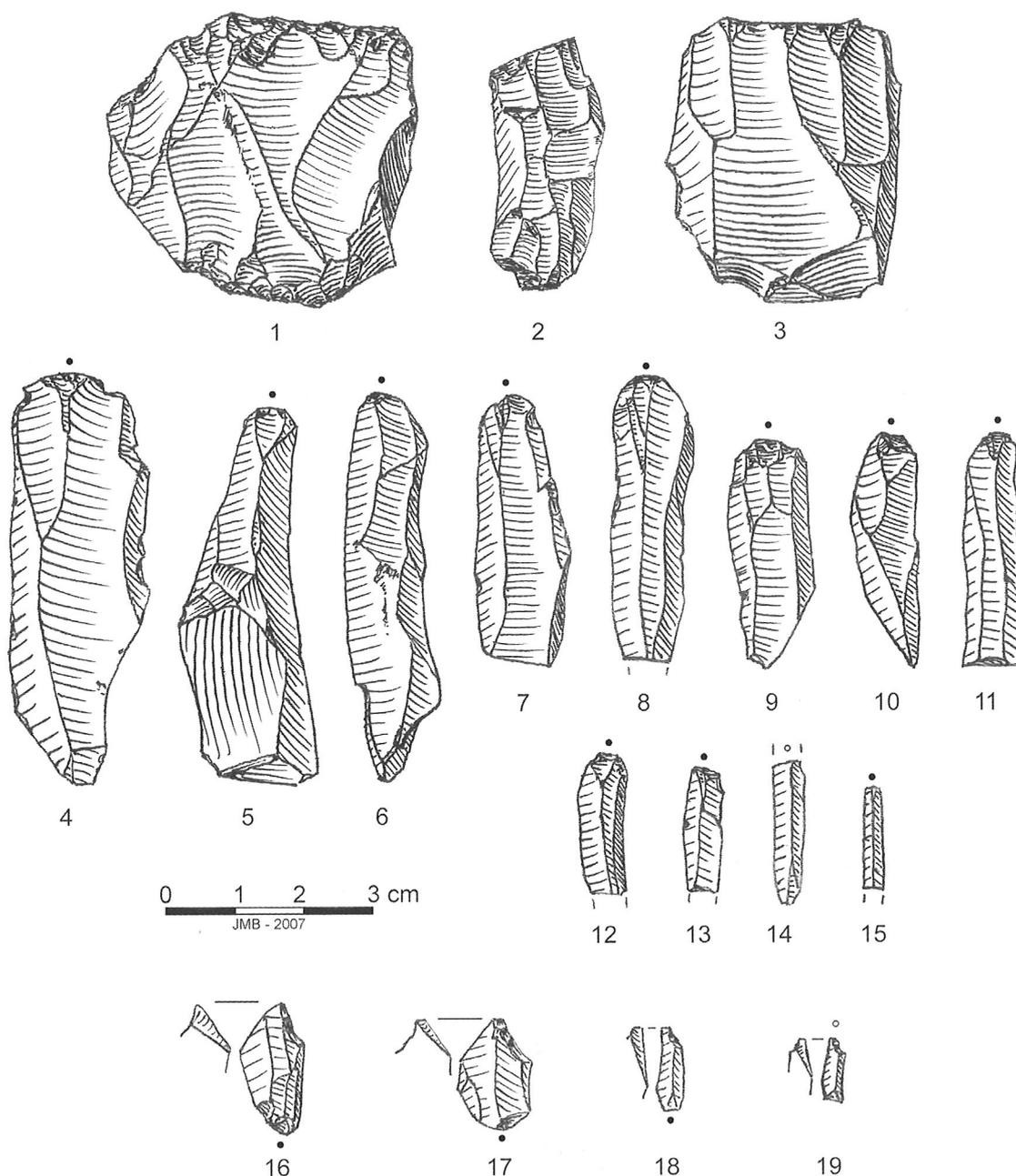


FIG. 3. – 1 à 3 : nucléus; 4 à 10 : lames brutes; 11 à 14 : lamelles brutes; 15 à 18 : microburins

Sur 1 172 lamelles (largeur 12 mm et moins – 16,697 %), 236 sont entières et, parmi ces dernières, 30 sont épaisses (plus de 4 mm) et 53 sont étroites (moins de 6 mm).

Elles dépassent rarement 5 cm de longueur et de nombreuses lamelles sont petites. Une seule lamelle entière porte des traces d'utilisation et seulement 5 lamelles incomplètes portent de telles traces. Les lamelles présentent généralement une morphologie plus régulière que les lames.

Plusieurs types de talons de débitage sont rencontrés. Sur les lames et lamelles minces, le talon est souvent linéaire ou punctiforme et le bulbe peu développé. Le talon des lames et lamelles épaisses est le plus souvent lisse ou en aile d'oiseau et le bulbe est plus développé. Les doubles bulbes sont rares. Certains bulbes ont été écrasés lors du débitage ou se sont détachés, tout comme c'est aussi le cas pour l'extrémité distale. Cette constatation explique, pour un grande part, la quantité des lamelles raccourcies et des lamelles à bulbe enlevé.

4.3. Éclats, débris et blocs

Les éclats (1 728), les débris (1 466) et les blocs (21) représentent 45,8 % du matériel brut.

Les éclats minces portent, dans l'ensemble, les mêmes talons que ceux des lames et lamelles. Les éclats épais portent un talon lisse, dièdre ou

en aile d'oiseau et le bulbe est plus développé. L'écrasement du bulbe, ou son bris lors du débitage, se rencontre également sur les éclats.

Treize éclats ont été utilisés. Seulement 316 éclats épais sont dénombrés.

5. Microburins (fig. 3 : 16 à 19 – choix)

Ils ne sont que 38 sur lamelles (dont 6 sur lamelles étroites) et 1 sur lame; 27 présentent la coche à droite et 12 la coche à gauche; 30 sont proximaux (dont 3 sur lamelles à bulbe enlevé) et 9 sont distaux (dont 1 sur lamelle raccourcie).

6. Outils

Les 380 outils mésolithiques et les 3 outils néolithiques sont en silex (tableau 2). Dans la mesure du possible, le ¼ des outils a été dessiné. Les pointes et armatures sont toutes dessinées, à l'exception des lamelles à bord abattu dont plus ou moins la moitié a été retenue.

6.1. Grattoirs (fig. 4 : 1 à 11 – choix)

Sur les 26 grattoirs découverts, quinze sont du type sur éclat retouché et deux sont doubles.

Tableau 2
Relevé typologique des outils et des débris d'outils de FP3 et FP2

N°	Dénomination	FP3			FP2
		Nombre	% des outils	% des armatures	Nombre
1	Grattoir sur bout de lame, long	2	0,53		-
3	Grattoir raccourci	3	0,79		-
4	Grattoir simple sur éclat	1	0,26		1
5	Grattoir sur éclat retouché	15	3,95		2
7	Grattoir unguiforme	1	0,26		-
9	Grattoir caréné, nucléiforme	1	0,26		-
10	Grattoir denticulé	3	0,79		1
Total des grattoirs		26	6,84		4
11	Éclat épais denticulé	1	0,26		-
12	Éclat mince denticulé	1	0,26		-
13	Éclat épais tronqué	7	1,84		-
14	Éclat épais retouché	11	2,89		-
15	Éclat mince tronqué	3	0,79		1
16	Éclat mince retouché	10	2,63		-
17	Racloir	3	0,79		-
Total des éclats retouchés		36	9,47		1

Tableau 2 (suite)
Relevé typologique des outils et des débris d'outils de FP3 et FP2

N°	Dénomination	FP3			FP2
		Nombre	% des outils	% des armatures	Nombre
19	Perçoir (et bec)	1	0,26		-
21	Burin dièdre	11	2,89		1
22	Burin sur troncature	13	3,42		1
Total des perçoirs et burins		25	6,58		2
23	Pièce émoussée	32	8,42		1
24	Pièce esquillée	7	1,84		2
Total des pièces émoussées et esquillées		39	10,26		3
27	Lame à troncature rectiligne	3	0,79		-
28	Lame à troncature oblique	9	2,37		-
29	Lame à retouche distale	4	1,05		2
30	Lame à retouche régulière	2	0,53		2
Total des lames retouchées		18	4,74		4
33	Lamelle à bord abattu partiel	1	0,26		1
34	Lamelle à bord abattu gibbeux	1	0,26		1
35	Lamelle à bord abattu arqué	1	0,26		-
37	Lamelle à retouche partielle régulière	4	1,05		-
38	Lamelle à retouche continue	7	1,84		-
39	Lamelle bordée	13	3,42		-
40	Lamelle à coche unique	5	1,31		-
41	Lamelle cassée au-dessus d'une coche	10	2,63		-
42	Lamelle cassée dans une coche	8	2,10		-
43	Lamelle à troncature concave	1	0,26		-
44	Lamelle à troncature transversale	6	1,58		-
45	Lamelle à retouche distale	1	0,26		-
46	Lamelle à troncature oblique	15	3,95		-
47	Lamelle cassée à troncature oblique	4	1,05		-
Total des lamelles retouchées		77	20,26		2
107	Lame à coches multiples unilatérales	4	1,05		-
108	Lamelle à coches multiples unilatérales	2	0,53		-
109	Lame à retouche partielle unilatérale	12	3,16		-
110	Lamelle à retouche partielle unilatérale	1	0,26		-
113	Lame à retouches jumelles	1	0,26		-
115	Lame à coches décalées	2	0,53		-
117	Lame à retouches décalées	1	0,26		-
118	Lamelle à retouches décalées	2	0,53		-
Total des lames et lamelles à retouches Montbani		25	6,58		-
Armatures					
48	Pointe à troncature très oblique	10	2,63	7,46	-
49	Pointe à troncature très oblique distale	3	0,79	2,24	-
Total des pointes à base non retouchée		13	3,42	9,7	-
56	Pointe de Sauveterre	1	0,26	0,75	-
57	Segment à corde retouchée	4	1,05	2,99	-
58	Segment de cercle	9	2,37	6,72	-
59	Segment asymétrique	4	1,05	2,99	-
Total des bipointes		18	4,68	13,5	-
65	Lamelle à bord abattu	4	1,05	2,99	1
Total des lamelles à bord abattu		4	1,05	2,99	1

Tableau 2 (suite)
Relevé typologique des outils et des débris d'outils de FP3 et FP2

N°	Dénomination	FP3			FP2
		Nombre	% des outils	% des armatures	Nombre
68	Triangle scalène régulier	16	4,21	11,94	–
69	Triangle scalène irrégulier	5	1,31	3,73	–
71	Triangle scalène allongé	12	3,16	9,95	–
72	Triangle scalène allongé à petit côté court	18	4,74	13,43	–
Total des triangles scalènes		51	13,42	38,06	–
83	Pointe triangulaire courte	1	0,26	0,75	–
84	Pointe ogivale courte	1	0,26	0,75	–
85	Pointe triangulaire longue	23	5,98	17,25	–
87	Pointe du Tardenois	12	3,16	8,95	–
88	Pointe triangulaire courte à base concave	1	0,26	0,75	–
90	Pointe triangulaire longue à base concave	2	0,53	1,49	–
91	Pointe du Tardenois à base concave	1	0,26	0,75	–
Total des pointes à base retouchée		41	10,66	30,75	–
91	Rhomboïde	1	0,26	0,75	–
92	Trapèze à base décalée g ^{de} tronc. courte	1	0,26	0,75	–
93	Trapèze à base décalée g ^{de} tronc. longue	1	0,26	0,75	–
94	Trapèze rectangulaire	1	0,26	0,75	–
Total des trapèzes		4	1,05	2,99	–
106	Armatures atypiques	3	0,79	2,24	–
Total des armatures		134	35,26	100,00	1
Total des outils mésolithiques		380	100,00		17
Débris de microlithes		52			–
Débris d'outils communs		8			1
Total des débris d'outils mésolithiques		60			1
Fragments d'outils néolithiques		1			–
Outils néolithiques		3			–

6.2. Éclats retouchés (fig. 4 : 12 à 30 – choix)

Des 39 éclats retouchés, 15 sont réalisés sur éclats minces.

6.3. Burins (fig. 5 : 1 à 12 – choix) et perçoirs (fig. 5 : 13)

Un micro-perçoir a été trouvé. 24 burins sont dénombrés dont deux doubles : 11 sont classés dans le type dièdre et 13 dans le type sur troncature. Le nombre trop limitatif des types de burins retenus dans la liste type ne correspondant pas au besoin de la réalité et le classement devient aléatoire. Trois burins sur cassures et un sur bout de support plan sont ainsi intégrés parmi les burins dièdres. Un burin de type Corbiac est soumis au même sort.

6.4. Pièces émoussées et esquillées (fig. 5 : 14 à 26 et fig. 6 : 1 – choix)

Les pièces émoussées sont au nombre de 32 (8,4 %). L'émoussé est souvent bien marqué mais peut aussi être difficilement détectable. L'émoussé se retrouve sur des objets retouchés ou non.

6.5. Lames tronquées et retouchées (fig. 6 : 2 à 9 – choix)

Des 18 lames retouchées, 12 sont tronquées.

6.6. Lamelles à coches, retouchées ou à troncature (fig. 6 : 10 à 43 – choix)

Des 77 lamelles retouchées, 17 sont tronquées et 18 sont cassées dans une coche ou au-dessus d'une coche.

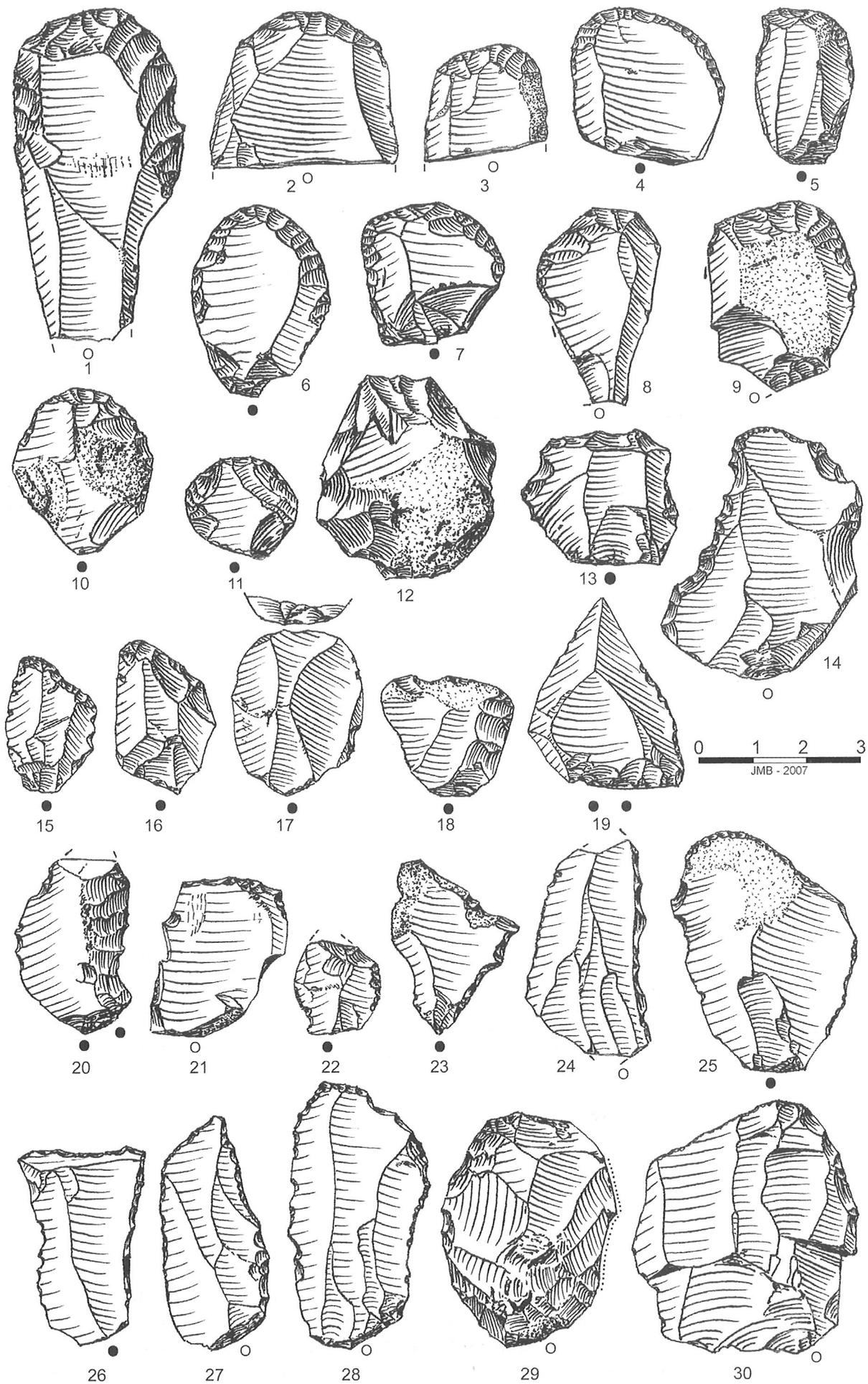


FIG. 4. – 1 à 11 : grattoirs; 12 à 30 : éclats retouchés

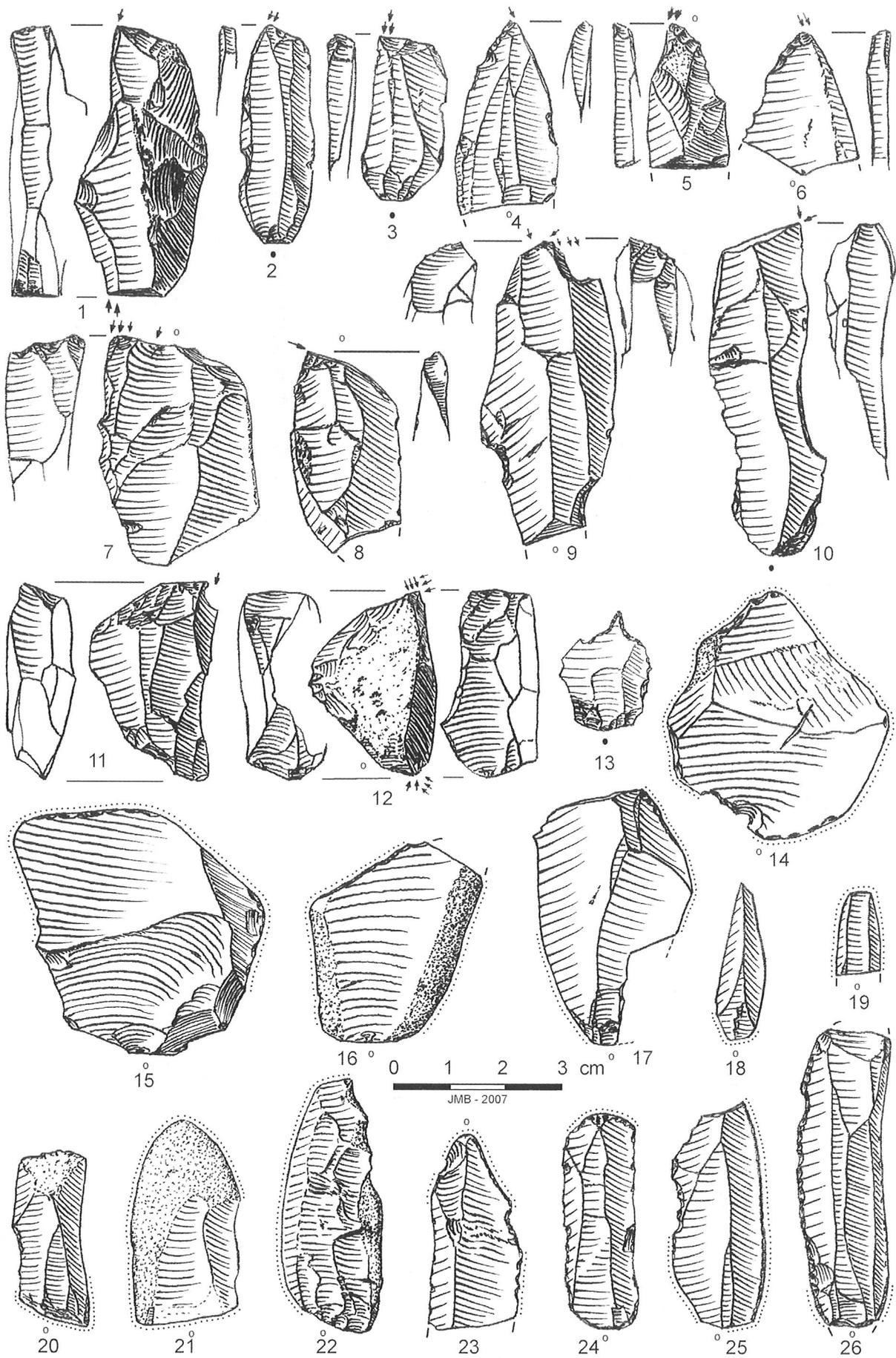


FIG. 5. – 1 à 13 sauf 11 : burins ; 11 : micro-perçoir ; 13 à 26 : pièces émoussées

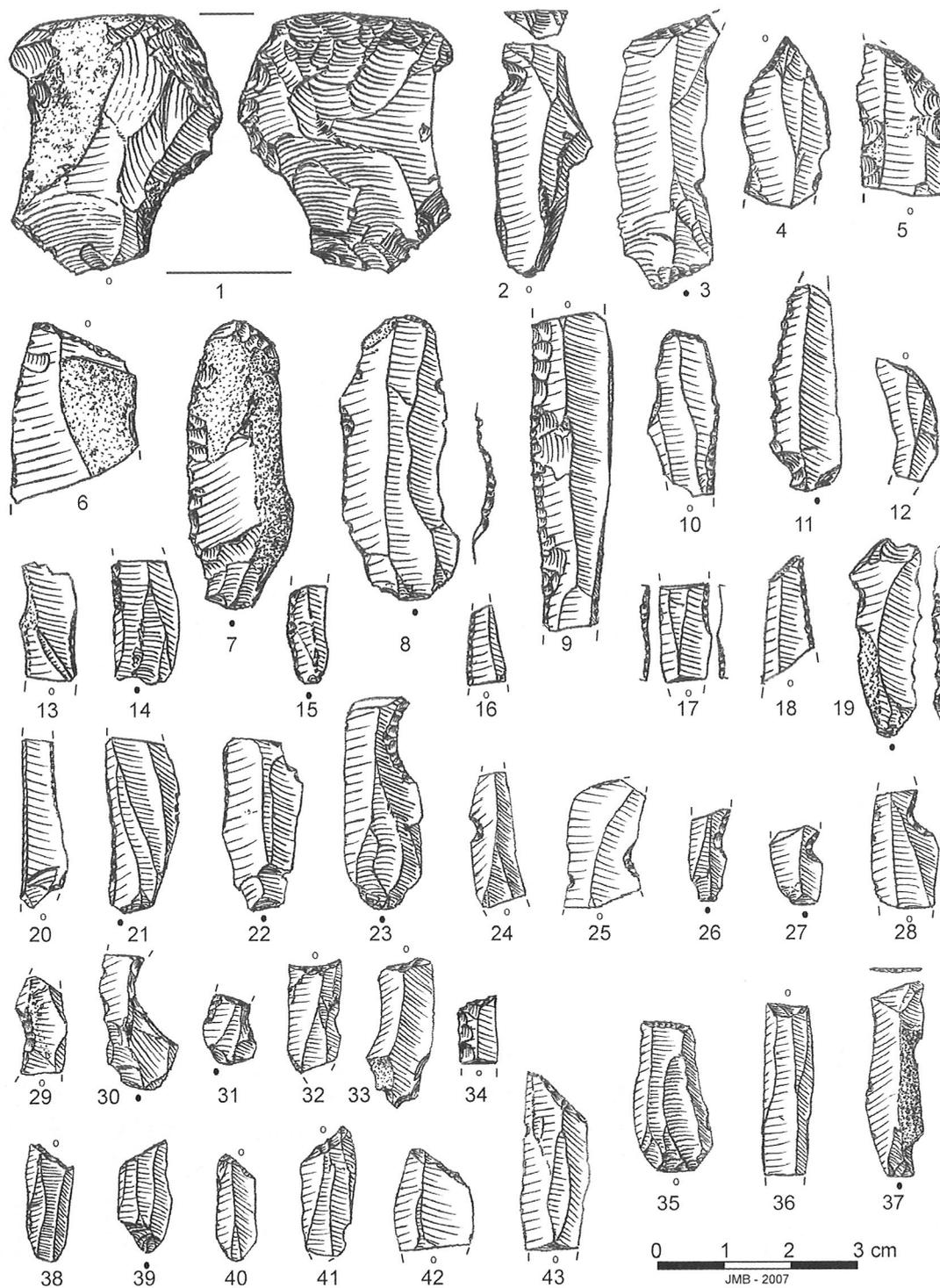


FIG. 6. – 1 : pièce esquillée; 2 à 9 : lames retouchées; 10 à 43 : lamelles retouchées

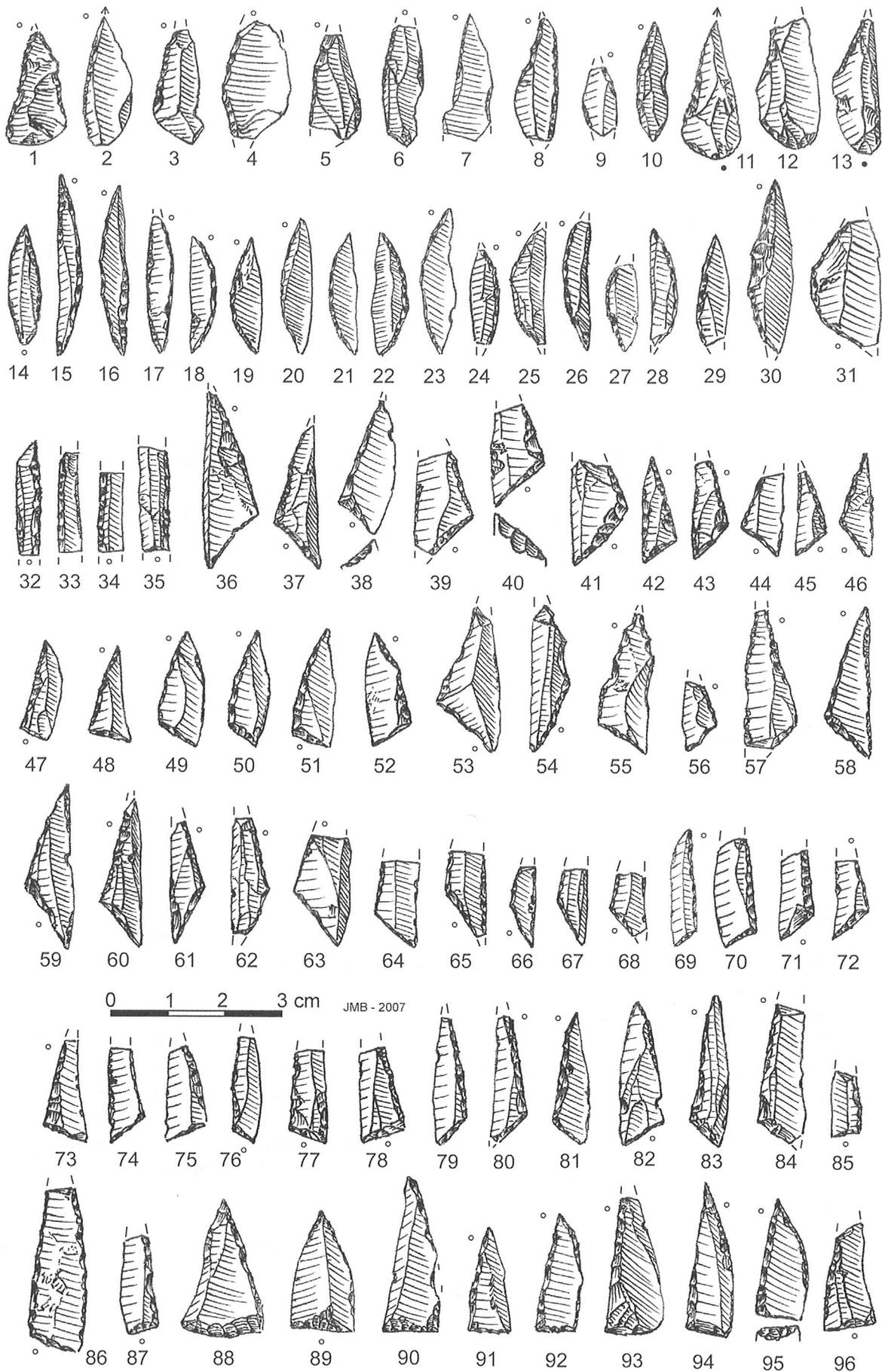


FIG. 7. – 1 à 13 : pointes à base non retouchée; 14 à 31 : bipoins; 32 à 35 : lamelles à bord abattu; 36 à 95 : scalènes; 86 à 97 : pointes à base retouchée.

6.7. Pointes à base non retouchée (fig. 7 : 1 à 13)

Cette classe d'armatures est mal représentée par ses 13 pointes à troncature très oblique.

6.8. Bipointes (fig. 7 : 14 à 30)

Une rare pointe de type Sauveterre pygmée (fig. 7 : 14) et 17 segments de cercle, dont 3 pygmées ont été récoltés. Plusieurs segments sont très élancés. Un autre est fort large (fig. 7 : 31). Quatre segments portent une retouche à la corde (fig. 7 : 15 à 18).

6.9. Lamelles à bord abattu (fig. 7 : 32 à 35)

Quatre lamelles incomplètes à bord abattu sont comptabilisées.

6.10. Triangles géométriques (fig. 7 : 36 à 87)

Parmi les 51 scalènes se dénombrent 30 allongés dont 18 à petite troncature courte. Vingt-deux scalènes possèdent une retouche au 3^e côté. Quatre scalènes présentent le troisième côté convexe (fig. 7 : 36, 57, 70 et 79). Trois présentent une retouche inverse à la base (fig. 7 : 38, 40 et 79). On relève la présence de trois triangles (fig. 7 : 85 à 87) apparentés au type Janislawice décrit par André Gob (1985).

Pas d'isocèle.

6.11. Pointes à base retouchée (fig. 7 : 88 à 96 et fig. 8 : 1 à 31)

Les 41 pointes sont comptées dans cette classe dont :

- 1 pointe triangulaire courte (fig. 7 : 89) ;
- 1 pointe ogivale courte (fig. 7 : 95) ;
- 13 pointes du Tardenois dont 4 à base concave (fig. 8 : 27, 29 à 31).

Douze triangles portent une retouche bifaciale à la base et douze une retouche inverse.

6.12. Trapèzes (fig. 8 : 32 à 35)

Ils ne sont que quatre. Un trapèze se classe parmi les rhomboïdes (fig. 8 : 35).

6.13. Armatures atypiques (fig. 8 : 36 et 38)

Trois pointes triangulaires à base oblique sont atypiques. Deux armatures ressemblent à des pointes de Horsam mais n'en possèdent pas la retouche basale opposée à la base (fig. 8 : 36 et 37 – Gob, 1985). La troisième armature est une pointe triangulaire à base biaisée (fig. 8 : 38).

6.14. Lames et lamelles à retouches Montbani (fig. 8 : 39 à 48 – choix)

Rares ou peu caractéristiques dans notre région, elles sont bien représentées ici avec 25 exemplaires.

6.15. Débris de microlithes et d'outils communs

Cinquante-deux débris d'armatures sont comptabilisés (nombre fort élevé) ainsi que huit débris d'outils communs.

7. Outils et fragments d'outils néolithiques (fig. 8 : 49 – choix)

Deux pointes de flèches semblables, à ailerons et pédoncule, un corps de lame retouchée et un éclat portant une petite plage polie ont été découverts sur le site. Les pointes de flèches ont été récoltées en bordure extérieure de la zone occupée par la station, soit au nord de FP1.

8. Constatations

Bien que le site des récoltes soit superficiel, la série étudiée semble assez homogène et le matériel néolithique se trouve fort marginal, certainement intrusif et découvert en bordure de station.

Les caractéristiques essentielles de l'outillage mésolithique de la station sont les suivantes.

- Tout le matériel est en silex à l'exception d'une lame courte en grès-lustré.
- Débitage du style de Coincy avec éléments forts irréguliers pour les lames et les lamelles qui sont assez minces. Toutefois, certaines sont épaisses. Les lamelles atteignent rarement 5 cm de longueur. Les lamelles épaisses présentent souvent une section triangulaire.
- Les éclats sont nombreux et représentent 24,619 % du matériel brut. Les lames et les lamelles en représentent 22,40 %. Le rapport lames/lamelles est de 1 à 3.
- Un microburin pour 4 armatures.
- Les grattoirs représentent 6,84 % des outils, les éclats retouchés 9,47 % et les burins 6,31 %.
- Les pièces émoussées sont bien représentées avec 8,42 % des outils.

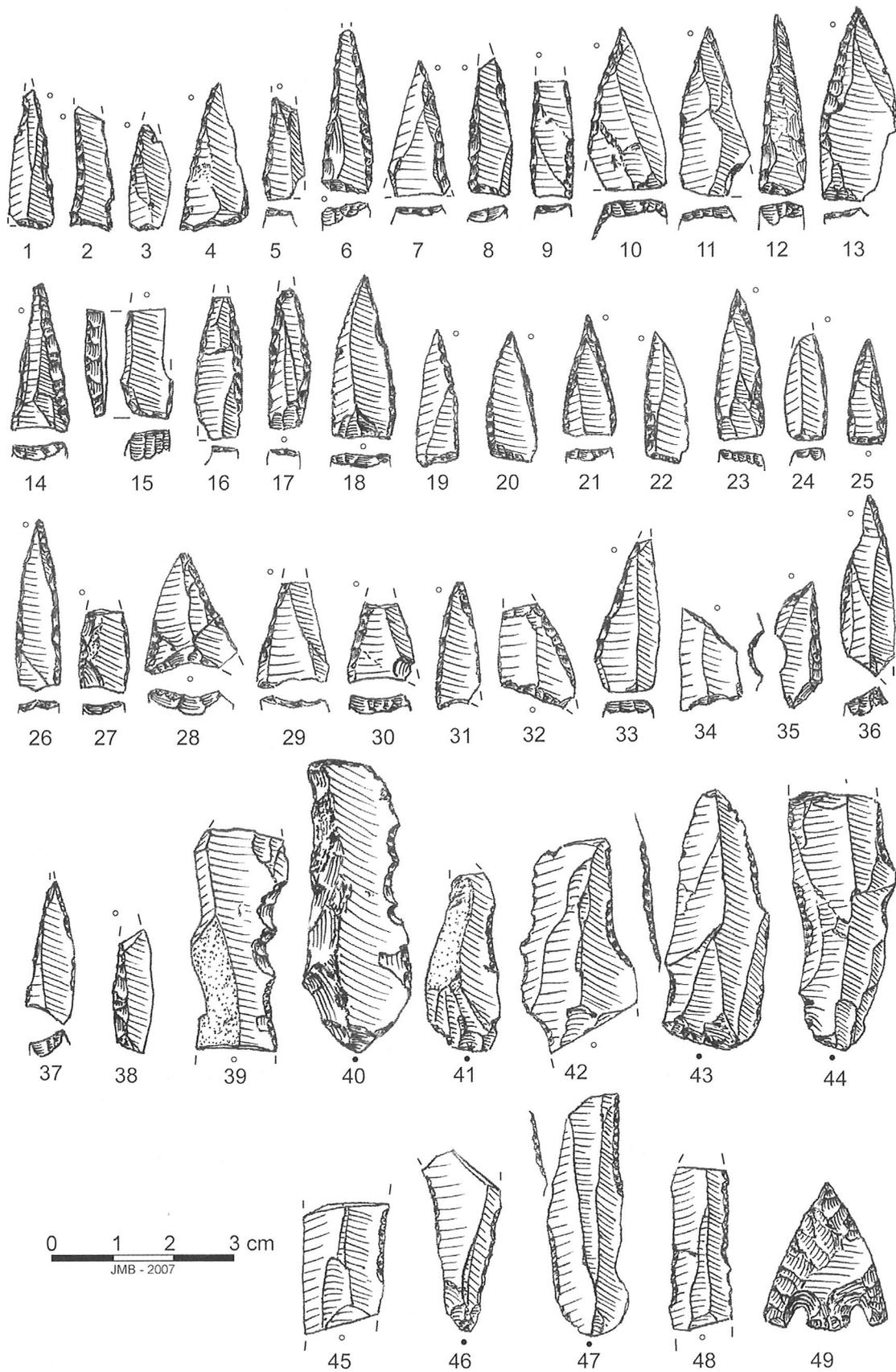


FIG. 8. – 1 à 31 : pointes à base retouchée (suite); 32 à 35 : trapèzes; 36 et 37 : armatures atypiques; 38 à 47 : lames et lamelles à retouches Montbani; 48 : pointe de flèche.

- Les lames retouchées ne représentent que 4,74 % des outils alors que les lamelles retouchées atteignent 20,26 %.
- Les lames et lamelles tronquées représentent 10 % des outils. Les lames et lamelles à retouches Montbani représentent 6,58 % des outils. Elles sont souvent peu typiques.
- Les armatures représentent 35,26 % des outils.
- Les débris d'armatures sont nombreux : 52.
- Les pointes à base non retouchée représentent 9,7 % des armatures, les segments 13,43 %, les lamelles à bord abattu 2,99 %, les *scalènes* 38,06 %, les *pointes à base retouchée* 30,75 % dont certaines sont à la limite de la pointe à éperon, les trapèzes 2,99 % et les trois armatures atypiques 2,24 %. La base de 40 % des pointes à base retouchée présente une certaine obliquité.
- Les isocèles et armatures à retouches couvrantes sont absents.
- Pour 100 armatures théoriques, la station a seulement livré 16 nucléus théoriques. Pour 100 outils mésolithiques théoriques, la station n'a livré que 6 nucléus théoriques.
- 8,42 % des outils sont des pièces émoussées.

M. Jorand a récolté 134 armatures (et 52 débris) pour 380 outils et A. Colonval 24 armatures (et 3 débris) pour 115 outils. La série Delsaux, cédée à M. Jorand, compte 156 armatures (et 64 débris). Au total, la première série a livré 7 474 objets, la seconde 1 797 et la troisième, dont seulement une partie des outils et du matériel brut a été conservée, peut être estimée à $\pm 8 000$. Le total estimé se situerait à près de 17 500 artefacts sans que soit pris en compte le matériel récolté par d'autres amateurs.

La station FP3 est, pour l'instant, de loin la plus productive connue dans la région.

9. Tableau comparatif

Le tableau 3 a été réalisé en se référant aux travaux d'A. Gob (1981 et 1984) et de J.-G. Rozoy (1978a et 1997) qui ont particulièrement étudié le Mésolithique du sud de la Belgique. La première colonne du tableau reprend les caractéristiques de l'Ardennien et la seconde celles du Beuronien. La troisième permet de mettre en parallèle les caractéristiques du matériel de la station (FP3 et RP ou Rond-Point) avec celles de l'Ardennien et du Beuronien.

10. Les armatures de la série Delsaux

(fig. 9 : 1 à 77)

Cette série, constituée essentiellement d'armatures, ne peut être retenue pour faire l'objet d'une étude complète. Le tableau 4 reprend les caractéristiques de ces armatures qui sont semblables à celles de FP3 et de RP.

Deux *scalènes* allongés s'apparentent au type Janislawice (fig. 9 : 49 et 50) décrits par A. Gob, 1985.

Une armature à retouche couvrante est présente dans cette série Delsaux (pointe à base ronde – fig. 9 : 52).

Les armatures atypiques sont au nombre de trois : une pointe à base arrondie (fig. 9 : 72), deux armatures ressemblent à des pointes de Horsam mais n'en possèdent pas la retouche basale opposée à la base (fig. 9 : 73 et 74 - A. Gob, 1985) et une pointe à soie (fig. 9 : 75).

11. Conclusion

Les récoltes effectuées par d'autres personnes, qui ne publient pas, tronquent la valeur du site. Le matériel étudié se base sur un matériel inédit assez important. Dans son ensemble, les caractéristiques de l'outillage de cette série ne correspondent que partiellement à celles de l'Ardennien. L'absence d'armatures à retouches couvrantes et de trapèzes conforte le classement de l'industrie de Forge-Philippe au *Mésolithique ancien*. L'armature à retouche couvrante de la série Delsaux devrait être intrusive ou récoltée hors de la station. Les pointes à retouches couvrantes sont attribuées au Mésolithique récent.

Les corrélations du tableau 3 suggèrent clairement une homogénéité de l'occupation et une appartenance de cette occupation au *Beuronien C*.

Les séries Colonval et Delsaux se rapprochent également de celles de Roc La Tour II (près de Monthermé, Ardennes, France) et de la Sablonnière I (Coigny, Aisne, France) publiés par Rozoy (1978a). On constate que les trois séries ont des points communs avec celles du Tardenoisien ancien défini par Rozoy (1978a), mais qu'elles s'en distinguent par les caractères suivants :

- taux des pointes à base non retouchée plus faible à FP3 et dans la série Delsaux ;
- aucun isocèle à FP3 et au Rond-Point.

Tableau 3
 Comparaison de données simplifiées des industries de l'Ardennien et du Beuronien
 avec les industries mésolithiques de FP3 et de RP *

Ardennien en général	Beuronien	FP3	RP
Usage peu important des grattoirs	Grattoirs dominant l'outillage commun	6,84 % 9,47 %	13,04 % 15,65 %
Beaucoup d'éclats retouchés	Nombreux éclats retouchés	1/5 lames 4/5 lamelles	1/6 lames 5/6 lamelles
Lames retouchées (1/3) et lamelles retouchées (2/3) assez abondantes	20 à 60 %	35,26 % 3,44 % des armatures 13,43 % des armatures	20,87 % 16,67 % des armatures 8,33 % des armatures
Taux des armatures de 12 à 22 %		31,34 % des armatures	29,17 % des armatures
Pointes à base non retouchée			
Les segments apparaissent tardivement			
Pointes à base transversale ne sont que très tardivement du style de Tardenois		13/42 sont du style du Tardenois	2/7 sont du style du Tardenois
Aucun scalène allongé		30 allongés sur 51	2 allongés sur 4
Scalènes à petit côté concave		4 à petit côté concave	Aucun à petit côté concave
Absence ou présence marginale de trapèzes typiques		Oui	Absence
	Beuronien A Les segments représentent 40 % des armatures 2 microburins pour 1 armature	13,43 % des armatures 1 microburin pour 4 armatures	8,33 % des armatures 1 microburin pour 8 armatures
	Beuronien moyen B-C Pointes à base retouchée + scalènes = plus des 2/3 des armatures	68,81 % des armatures	38,41 % des armatures
	Beuronien B Caractérisé par l'abondance des pointes à base retouchée le plus souvent larges et à retouche bifaciale de la base Moins de scalènes souvent trapus Pointes à base non retouchée et les segments présents	28,78 % des armatures 3 cas sur 42 10 cas sur 42 36,69 % des armatures Aucun trapu 9,7 % des armatures 13,43 % des armatures	29,17 % des armatures 1 cas sur 7 1 cas sur 1 16,67 % des armatures Aucun trapu 16,67 % des armatures 8,33 % des armatures
	Beuronien C (± -8250/-8000) Caractérisé par des scalènes assez allongés, bipointes (± la moitié des armatures) et le 3 ^e côté souvent retouché. Parfois accompagnés de scalènes très allongés et/ou à petit côté concave	Oui 25 bipointes sur 51 22 cas sur 51 Oui	Oui 3 bipointes sur 4 2 cas sur 4 Non

* Brams & Colonval, 2007.

D'autres sites inédits dans la région sont actuellement prospectés individuellement par A. Colonval et M. Jorand. L'étude future de leur

matériel, qui est déjà annoncé comme semblable à celui de Forge-Philippe, sera de nature à affiner notre conclusion.

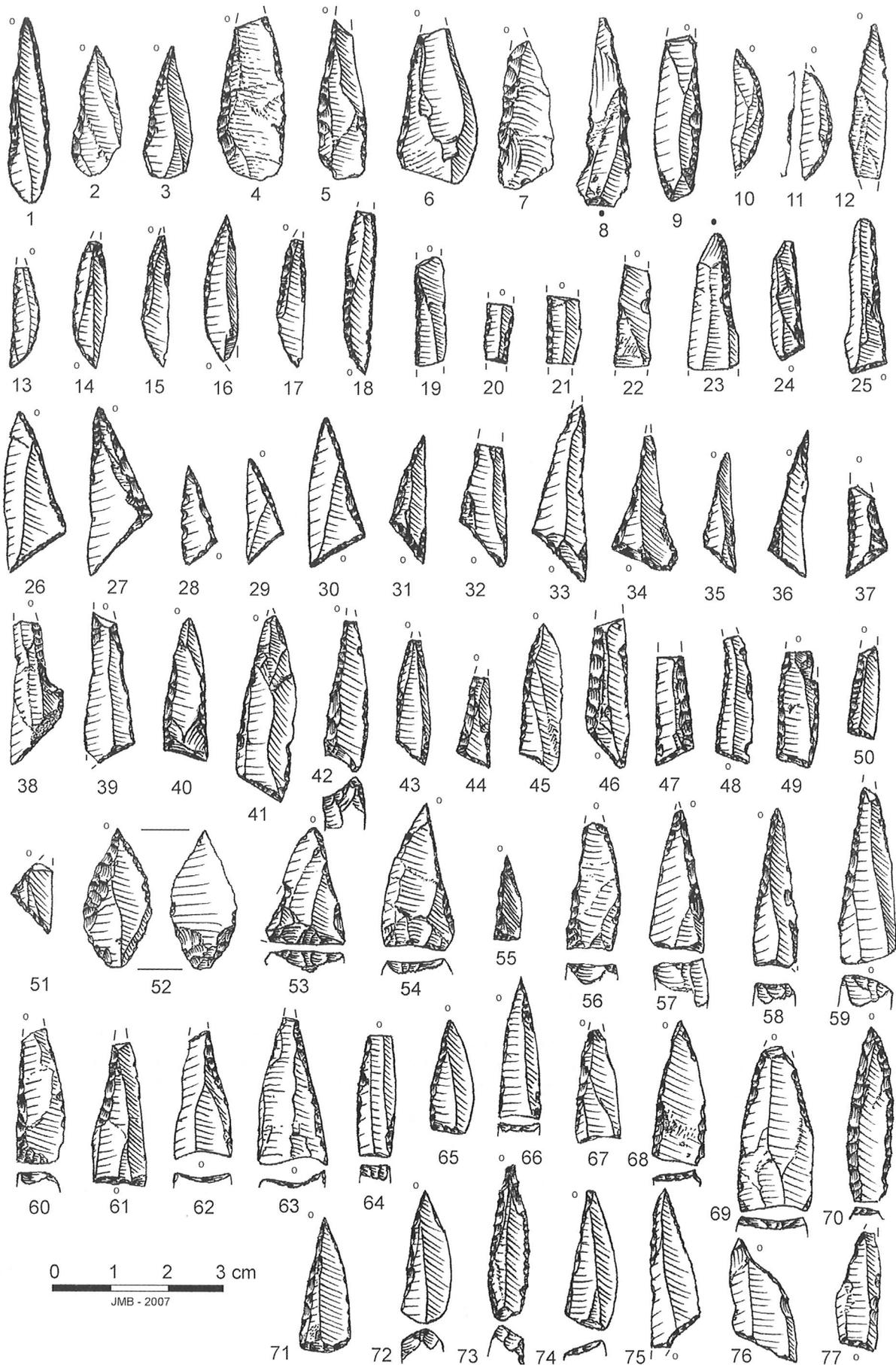


FIG. 9. – Armatures de la série Delsaux (choix) – 1 à 8 : pointes à base non retouchée; 9 à 17 : segments de cercle; 18 à 24 : lamelles à bord abattu; 25 à 50 : scalènes; 51 : isocèle; 52 : armature à retouche couvrante; 53 à 71 : pointes à base retouchée; 72 à 74 : divers microlithiques; 75 à 77 : trapèzes.

Tableau 4
Relevé des armatures et débris d'armatures de la série de Jean-Paul Delsaux

N°	Dénomination	Particularités			N ^{bre}
48	Pointe à troncature très oblique				16
48	"	2 ^e bord retouché			3
54	Pointe à 2 bords abattus				2
58	Segment de cercle	étroit			4
59	"	asymétrique			10
61	Lamelle étroite à bord abattu				2
63	"	tronquée			2
64	Lamelle à bord abattu	typique			4
66	"	tronquée			2
67	Lamelle scalène				4
68	Triangle scalène	régulier			11
68	"	"	2 ^e côté retouché		3
68	"	"	2 ^e côté denticulé		1
68	"	"	base légèrement concave		1
68	"	"	retouche inverse à la base		3
69	"	irrégulier			2
71	"	allongé			18
71	"	"	étroit		1
71	"	"	"	côté non tronqué retouché	1
71	"	"	côté non tronqué retouché		2
71	"	"	"	base concave	1
72	"	"	petit côté court		4
72	"	"	"	côté non tronqué retouché	1
72	"	"	"	étroit	1
72	"	"	"	côté non tronqué retouché	2
73	"	"	"	concave	1
77	Triangle isocèle				1
80	Pointe à retouche couvrante	(autre)	symétrique		1
83	Pointe triangulaire	courte	retouche bifaciale à la base		2
85	"	longue			5
85	"	"	2 ^e côté retouché		1
85	"	"	retouche bifaciale à la base		9
85	"	"	"	2 ^e côté retouché	3
85	"	"	inverse à la base		5
85	"	"	"	2 ^e côté retouché	5
87	Pointe du Tardenois	longue			2
87	"	"	retouche inverse à la base		2
87	"	"	"	2 ^e côté retouché	4
87	"	"	retouche bifaciale à la base		1
90	"	"	"	légèrement concave	2
91	"	"	"	base concave	1
92	Trapèze à base décalée	court			2
97	Trapèze asymétrique	long	étroit	retouche au grand côté	4
106	Armatures atypiques				4
Total des armatures					156
	Débris d'armatures	indéterminée	extrémité supérieure	troncature	29
	"	"	"	"	8
	"	"	"	bord abattu	3
	"	"	"		2
	"	segment (?)	"		2
	"	"	"		4
	"	"	extrémité inférieure		4
	"	"	"	corde retouchée	1
	"	pointe du Tardenois (?)	extrémité supérieure		3
	Débris de lamelles à bord abattu				6
Total des débris d'armatures					64

12. FP2

Le matériel peut important de cette série provient d'une occupation satellite de FP3. Il n'est signalé qu'à titre indicatif. Les outils et le matériel brut sont intégrés à la droite des tableaux 1 et 2.

Bibliographie

- BRAMS J.-M. & COLONVAL A., 2007. « Une station mésolithique à Forge-Philippe (Momi-gnies) Province du Hainaut – Belgique », *Bulletin ARCHEO-SITULA du Centre de Recherches Archéologiques en Ardenne (CRAA – Libramont) et du Centre d'Études et de Documentation Archéologiques (CEDARC – Treignes)*, 27 : 15–23.
- G.E.E.M., 1969. « Épipaléolithique-Mésolithique : Les microlithes géométriques », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 66 : 335–366.
- G.E.E.M., 1972. « Épipaléolithique-Mésolithique : Les armatures non géométriques », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 69 : 364–375.
- G.E.E.M., 1975. « Épipaléolithique-Mésolithique : Les outils du fonds commun – Première partie », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 72 : 319–332.
- GOB A., 1981. *Le Mésolithique dans le bassin de l'Ourthe*, Société wallonne de Palethnologie (SOWAP – Liège), mémoire n° 3, 358 p., 20 cartes, 53 planches h.t.
- GOB A., 1984. *Les industries microlithiques dans le sud de la Belgique*, in D. Cahen & P. Haesaerts (éd.), *Peuples chasseurs de la Belgique préhistorique dans leur cadre naturel*, Bruxelles, Patrimoine de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, p. 195–210.
- GOB A., 1985. *Typologie des armatures et taxonomie des industries du Mésolithique au nord des Alpes*, Cahier de l'Institut archéologique liégeois (CIAL), 2, Liège, p. 6–22.
- Rozoy J.-G., 1978a. « Les derniers chasseurs : L'Épipaléolithique en France et en Belgique », *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, n° spécial, 3 vol., 1 560 p.
- Rozoy J.-G., 1978b. « Typologie de l'Épipaléolithique (Mésolithique) franco-belge », *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, n° spécial.
- Rozoy J.-G., 1997. « Tardenoisien et Arden-nien – Nature et origine des variations régionales des industries mésolithiques », *Centre ardennais de recherche archéologique*, Charleville-Mézières, 4 : 99–107.

Adresse des auteurs et collaborateurs :

Jean-Marie BRAMS
Rue de l'École, 11
5150 Floreffe [Franière] (Belgique)
jean.marie.b@skynet.be

Michel JORAND et Colette BROUWAEYS
Rue du Moulin, 63
5680 Doische [Vaucelles] (Belgique)

Sébastien VOTQUENNE
Préhistosite de Ramioul
Rue de la Grotte, 128
4400 Flémalle (Belgique)
votquenne@ramioul.org